

Conférence de presse

Discours du président Robert Spano

Strasbourg, 28 janvier 2021

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à tous pour cette conférence de presse qui a lieu, cette année, dans des conditions inédites. En effet, en raison de la pandémie, le nombre de journalistes présents est évidemment limité.

Je salue donc ceux qui sont parmi nous, mais aussi ceux qui nous ont adressé des questions avant la Conférence. J'ai à mes côtés la nouvelle greffière de la Cour, Marialena Tsirli, et le nouveau Greffier adjoint, Abel Campos, qui vont m'assister ce matin.

Avant de vous donner la parole, quelques mots sur l'activité de notre juridiction au cours de l'année écoulée.

Ce qui ressort des statistiques qui vous ont été communiquées, c'est que, malgré la crise sanitaire mondiale que nous avons vécue, la Cour européenne des droits de l'homme a pu poursuivre ses activités.

Ceci était d'autant plus essentiel que la période que nous avons vécue et que nous vivons encore a pu donner lieu à des restrictions des libertés individuelles. Je reviens sur ce sujet important dans un instant.

Dès le début du 1^{er} confinement, nous avons réagi en prenant des mesures exceptionnelles d'extension des délais prévus pour saisir la Cour. Notre objectif était de tenir compte des difficultés auxquelles les parties étaient confrontées, tout en continuant d'assurer nos activités essentielles.

Je suis fier de vous dire que tous les services de la Cour ont très bien fonctionné. Ainsi, dès le début, des équipes ont été mises en place pour assurer la continuité des demandes de mesures provisoires prises en application de l'article 39 de notre Règlement. Par ailleurs, nous avons organisé huit audiences de Grande Chambre en visioconférence, et le monde extérieur a pu les regarder en ligne.

Par ailleurs, nos cinq sections, composées par les 47 Juges et les membres de Greffe, ont travaillé tout au long de cette période avec énergie et détermination. Il est essentiel de souligner que pendant les deux périodes de confinement, de mars à mai et de novembre et décembre, le travail ne s'est pas du tout interrompu.

Certes, la Cour n'est pas une institution sanitaire confrontée directement au défi de soigner les malades, mais nous sommes une institution primordiale au niveau Européen avec pour mission de sauvegarder les principes fondamentaux de la Convention, la démocratie, l'état de droit et des droits de l'homme. Il ne faut pas oublier que ces principes sont aussi directement affectés par la crise sanitaire.

J'en viens maintenant aux chiffres.

En 2020, on observe une baisse légère du nombre de nouvelles affaires attribuées à une formation judiciaire. Elle est de l'ordre de 6 % avec un chiffre de 41 700 requêtes. La Cour a statué dans plus de 39 190 affaires, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Le nombre de requêtes ayant donné lieu à un arrêt de grande chambre ou de chambre s'élève à 556 soit une augmentation de 22 % par rapport à 2019. C'est un point très important, car les arrêts rendus par la Grande Chambre et les chambres sont évidemment les plus complexes et ceux qui soulèvent les questions les plus sérieuses.

A la fin de l'année 2019, on comptait 59 800 requêtes pendantes. Ce chiffre est passé à 62 000 à la fin de l'année 2020, ce qui représente une augmentation de 4%.

70 % des affaires pendantes concernent 4 pays. D'abord, la Fédération de Russie avec environ 13 650 requêtes, qui est notre plus gros pourvoyeur d'affaires, puis la Turquie avec 11 750 requêtes, suivie par l'Ukraine avec environ 10 400 requêtes et la Roumanie avec 7 550 requêtes. J'observe une augmentation de 27% des requêtes contre la Turquie par rapport à 2019.

Au-delà des chiffres, je souhaite également souligner que des arrêts importants ont été rendus par la Cour en 2020. Je sais que vous suivez attentivement notre jurisprudence. Vous avez donc constaté que certains de ces arrêts ont eu un fort retentissement médiatique. Il en va de même des mesures prises par la Cour en application de l'article 39 de son Règlement. Certaines d'entre elles ont été très largement reprises par vos médias.

Permettez-moi maintenant de m'adresser à vous en anglais, l'autre langue officielle de la Cour.

As you will be aware, the Convention system does not operate in a vacuum. The Court is an independent, albeit integral part of the Council of Europe, an organisation of 47 European States. Within our diversity lies our strength, but at the same time we are having to confront increasing challenges. And let's be clear, the values of the Convention which underpin the activity of the Council of Europe, namely democracy, independence of the judiciary and the rule of law, are increasingly called into question both at the European and the global level.

As I mentioned at the outset, the global health pandemic has raised and will continue to raise a number of human rights issues as Member States have the sometimes challenging task of responding to the pandemic while respecting human rights, democracy and the rule of law.

The Court's judgments at any given moment in history will reflect contemporary challenges and the Court must rise to the task. Last year and the beginning of this year was no exception. Very important Chamber and Grand Chamber judgments were delivered in cases dealing *inter alia* with important rule of law issues, such as the independence of the judiciary, electoral rights, inter-state disputes and conflicts and the arbitrary detention of political and public persons and judges.

While the Court's backlog remains stable, further efforts will be needed in 2021 and beyond to ensure that the Convention system continues to respond effectively to the numerous human rights challenges Europe faces and to which I have just alluded.

During my mandate as President of the Court, I have had the opportunity of addressing extrajudicially the crucial theme of judicial independence and the rule of law. As I stressed on those occasions, without independent judges in our member States, the Convention system cannot function. Indeed, the rule of law is an empty vessel without independent courts embedded within a democratic structure which protects and preserves fundamental rights.

The Court must continue to strengthen the European community of judges that are the foundation for the national implementation of the Convention system as envisaged by the principle of subsidiarity, correctly understood. It is therefore of note that a number of applications dealing with the independence of the judiciary were communicated recently for observations and will be dealt with in the near future.

Dear guests in the room and joining us from afar, as the statistical figures I have just outlined demonstrate, the fact remains that the Court's pending case-load remains a great challenge. During the so-called Interlaken process, which began in 2010 and was formally closed by the Committee of Ministers last year, the Court made great strides in managing the influx and filtering of cases. However, the Court must continue to explore aggressively new means of reducing its backlog of cases, while at the same time focusing on the expeditious and high quality delivery of judgments in priority, "impact" cases, including those which deal with key rule of law issues. This will enhance the Convention's immediate relevance for applicants and in Member States.

Our already existing priority policy will be operationalised in a more effective manner, hopefully shortening the timeframe for dealing with the most important cases brought before the Court. However, it is clear that the Member States must secure in deeds, not just words, that the Court is capable of continuing to fulfil the functions entrusted to it under the Convention, a role which has never been as important as exactly now, at this very moment. The authority of the Court, and the binding nature of its judgments, should not be called into question. Binding nature of court judgments and legal certainty are fundamental elements of the rule of law which is a constitutional principle which underlies the whole of the Convention system.

To conclude, the Court - its Judges and the Registry staff - is determined to continue to perform its function as an international court of law, objectively and impartially rendering judgments and decisions that interpret and apply the enduring constellation of rights and freedoms which form the fundamental components of a European public order.

Thank you for your attention. I am ready to attempt to reply to any questions you may have.